Chers confrères, amis et parents,

J'aimerai exprimer mes profonds remerciements à l'Association Franco-Libano-Belge de Cardiologie, pour ce grand honneur qu'elle m'accorde ce soir.

J'aurai tant aimé être parmi vous mais les circonstances de la vie m'en ont empêché. Il est vrai que j'ai passé la majeure partie de ma vie aux Etats-Unis, ce pays que j'aime tant, mais je demeure fier de mon héritage libanais et j'ai une affection spéciale pour ma ville natale adorée, Zahlé.

Heureusement, les nouveaux moyens de communication m'ont permis de renforcer mes liens avec les membres de ma famille, installés au Liban, et de suivre de près les moindres détails de leur vie et ceux du pays.

Feu mon épouse Cathie, dont les ancêtres avaient tous émigré de Zgharta, était tout aussi fière que moi de ses origines libanaises ; il en est de même de mes 5 enfants et mes 8 petits-enfants.

En ce qui concerne ma formation, j'ai une gratitude particulière envers le Collège Oriental à Zahlé, où j'ai fait mes études primaires et secondaires, et envers la Faculté Française de Médecine pour les fondements de mon éducation médicale. Quant à ma formation clinique, c'est à l'Hôtel-Dieu de France que je la dois.

Il serait intéressant de noter que durant mes trois années d'internat à l'HDF - de 1951 à 1954- je me souviens n'avoir traité qu'un seul patient avec un infarctus du myocarde, à comparer avec la prévalence des maladies coronaires au Liban, de nos jours.

Ce trophée, je le dédie à mon défunt père Michel qui a toujours été ma source d'inspiration et ma fierté ; j'ai religieusement suivi ses pas comme étudiant à la Faculté et comme interne à l'HDF.

Je voudrais le dédier aussi aux autres médecins dans ma famille, notamment mon grand-père Dr Michel Braidy, mon oncle Dr Georges Braidy, mon frère Dr Nabil Jreissati et ma nièce Dr Maya Jreissati Fayad, tous diplômés de la Faculté Française de Médecine. Et je n'oublierai sûrement pas de l'offrir à mes maîtres, les professeurs Antoine Merab et Denis Ciaudo.

J'ai l'honneur de partager ce trophée avec le professeur Jean Acar, qui a fait une contribution majeure à la cardiologie, en tant qu'enseignant, auteur et chercheur. J'apprécie énormément sa gentillesse pour m'avoir invité à donner une conférence à l'hôpital Tenon, comme à d'autres congrès de Cardiologie à Paris ainsi qu'à Agadir, au Maroc.

Je suis également honoré de partager ce trophée avec le professeur Elie Chacrallah que je n'ai pas eu le plaisir de rencontrer, mais je sais qu'il a fait un excellent travail en tant que Chef de Cardiologie à l'HDF.

Finalement, je vais transmettre des sentiments qui émanent du cœur au Dr François Boustani qui a organisé cet événement en collaboration avec le professeur Antoine Sarkis auquel je suis très reconnaissant. J'ai toujours apprécié l'amitié profonde et sincère de François et j'admire son savoir encyclopédique et l'étendue de sa culture qui ont été bien mis en valeur dans ses livres et ses conférences.

Sans doute est-il un homme pour toutes les saisons, "a man for all seasons", comme on dit en anglais.